LES NOCES D'OR DE M. ET Mme G. BEUQUE-CLAEYS, A WATTRELOS

(Ph. du J. de Rx.)

M. ET Mme BEUQUE-CLAYES (*au premier rang, au centre*) ENTOURÉS DE LEUR FAMILLE.

M. et Mme G. Beuque-Claeys, qui célèbrent leurs noces d'or, et furent l'objet d'une réception samedi, à la Mairie, ont assisté dimanche, à 10 h., en l'église Saint-Gérard, à une messe solennelle célébrée à leur intention par M. l'abbé Marez.

Les jubilaires se rendirent à l'église, en cortège, suivis par la longue file que formaient les membres de leur grande famille.

Ils prirent place dans le chœur aux emplacements qui leur avaient été réservés.

Après l'Evangile, devant la nombreuse assistance, M. l'abbé Marez les félicita et leur présenta ses meilleurs vœux. Il évoqua aussi toute leur vie de labeur et d'abnégation.

La Chorale paroissiale, accompagnée à l'orgue et dirigée par M. Lambin, releva, par l'exécution de la Messe des Anges, la solennité de la cérémonie.

A l'issue de celle-ci, les jubilaires s'en retournèrent à leur domicile.

La tombola de l'Union des Sociétés mutualistes des P.T.T. du département du Nord

Le tirage de la tombola de 1935 a eu lieu hier dimanche 24 novembre, à 9 h. 30 du matin, 70, rue Brûle-Maison, à Lille, sous le contrôle de Me Bauchet, huissier, assisté de M. Josson, président.

Le bureau était complété par MM. Lagarde, vice-président; Duvet, président de la Commission des fêtes; Montreuil, secrétaire; De Rieck, trésorier; Courcol, Baussart, Batard, Lelong, Gogibus, Merlin, Pisson et Constant, membres du C.A.

Un nombreux public assistait aux opérations.

Voici les numéros gagnants:

Sér.	Num.	
H,	3.061,	une automobile « Renault ».
F,	27.772,	une motocyclette.
B,	32.537,	un appareil de T. S. F.
C,	19.381,	une machine à coudre.
A,	3.746,	un vélo homme.
E,	24.418,	un vélo dame.
E,	3.721,	un vélo homme.
E,	672,	un vélo dame.
D,	15.663,	un phono.
E,	45.046,	un carillon Westminster.
D,	43.925,	» »
B,	10.583,	» »

Les numéros suivants gagnent dans toutes les séries :

025	180	246	347	417	564
611	760	889	997	1.024	1.185
1.284	1.346	1.413	1.558	1.604	1.712
1.878	1.948	2.003	2.179	2.228	2.375
2.493	2.564	2.600	2.717	2.801	2.921
3.017	3.154	3.222	3.310	3.414	3.509
3.691	3.711	3.886	3.981	4.068	4.187
4.298	4.344	4.449	4.569	4.629	4.709
4.814	4.929	5.066	5.147	5.234	5.398
5.452	5.548	5.605	5.751	5.879	5.960
6.082	6.103	6.269	6.368	6.456	6.538
6.687	6.720	6.833	6.992	7.069	7.123
7.232	7.350	7.495	7.501	7.660	7.794
7.805	7.923	8.006	8.148	8.288	8.390
8.476	8.538	8.594	8.702	8.826	8.948
9.009	9.186	9.225	9.344	9.490	9.545
9.679	9.751	9.808	9.986	10.082	10.134
10.213	10.330	10.429	10.535	10.609	10.736
10.894	10.961	11.091	11.168	11.244	11.333
11.443	11.554	11.677	11.786	11.840	11.914
11.940	11.914	12.040	12.148	12.211	12.315
12.040	12.146	12.232	12.315	12.402	12.501
16.611	13.777	12.899	12.958	13.077	13.149
13.254	13.327	13.454	13.512	13.670	13.747
13.829	13.956	14.006	14.181	14.238	14.345
14.407	14.548	14.691	14.700	14.846	14.927
15.092	15.162	15.277	15.348	15.467	15.541
15.632	15.752	15.889	15.970	16.096	16.163
16.242	16.300	16.458	16.549	16.687	16.720
16.802	16.941	17.057	17.132	17.203	17.372
17.404	17.541	17.673	17.771	17.817	17.906
18.074	18.149	18.209	18.320	18.467	18.572
18.694	18.780	18.867	18.979	19.063	19.132
19.263	19.377	19.422	19.500	19.673	19.768
19.801	19.923	20.044	20.150	10.291	20.373
20.464	20.513	20.661	20.786	20.860	20.931
21.007	21.113	21.228	21.345	21.491	21.535
21.643	21.787	21.863	21.946	22.003	22.145
22.238	22.380	22.493	22.522	22.677	22.782
22.813	22.997	23.035	23.143	23.256	23.362
23.433	23.546	23.600	23.772	23.836	23.968
24.082	24.157	24.203	24.374		
24.448	24.581	24.626	24.774	24.816	24.910
25.062	25.110	25.241	25.320	25.464	25.547
25.643	25.762	25.894	25.981	26.026	26.104
26.221	26.396	26.459	26.483	26.644	26.739
26.895	26.945	27.036	27.165	27.258	27.302
27.433	27.576	27.614	27.765	27.896	27.920
28.017	28.198	28.246	28.332	28.459	28.529
28.631	28.753	28.829	28.962	29.031	29.188
29.212	29.353	29.480	29.599	29.686	29.752
29.885	29.995	30.028	30.189	30.213	30.346
30.473	30.529	30.690	30.729	30.842	30.984
31.040	31.172	31.237	31.310	31.461	31.568
31.610	31.736	31.893	31.935	32.014	32.141
32.208	32.365	32.484	32.584	32.645	32.766
32.753	32.981	33.039	33.177	33.209	33.389
33.428	33.519	33.668	33.792	33.829	33.904
34.076	34.100	34.276	34.331	34.497	34.544
34.613	34.729	34.837	34.986	35.055	35.111
35.228	35.397	35.475	35.566	35.639	35.770
35.809	35.977	36.058	36.161	36.219	36.344
36.404	36.547	36.643	36.781	36.858	36.972
37.009	37.184	37.219	37.367	37.481	37.592
37.666	37.756	37.846	37.968	38.025	38.109
38.283	38.309	38.450	38.591	38.624	38.785
38.849	38.965	39.039	39.197	39.256	39.353
39.417	39.581	39.645	39.760	39.839	39.981
40.098	40.112	40.254	40376	40.438	40.519
40.655	40.799	40.812	40.975	41.036	41.113
41.238	41.309	41.410	41.533	41.667	41.739
41.891	41.924	42.094	42.162	42.227	42.309
42.490	42.555	42.687	42.748	42.874	42.907
43.041	43.123	43.250	43.342	43.491	43.551
43.688	43.722	43.881	43.996	44.014	44.137
44.265	44.312	44.479	44.552	44.681	44.715
44.863	44.938	45.067	45.179	45.294	45.358
45.403	45.577	45.606	45.737	45.872	45.906
46.015	46.181	46.299	46.322	46.432	46.573
46.628	46.749	46.821	46.956	47.063	47.124
47.270	47.354	47.466	47.599	47.646	47.820
47.820	47.931	48.013	48.104	48.279	48.348
48.462	48.522	48.666	48.755	48.811	48.949
49.019	49.130	49.290	49.317	49.427	49.581
49.663	49.795	49.823	49.965		

Les listes officielles du tirage paraîtront dans tous les bureaux de poste du département du Nord à la date du 2 décembre prochain.

La fête annuelle du personnel de la Grande Pharmacie de France, à Lille

LES MEMBRES DU PERSONNEL DE LA GRANDE PHARMACIE DE FRANCE (Ph. du J. de Rx.)

Dimanche, à Lille, l'Union amicale du personnel de la Grande Pharmacie de France s'est réunie dans les salons Faidherbe au « Palais de la Bière » pour célébrer sa fête annuelle.

Dans la matinée, une délégation du personnel était allée déposer une magnifique gerbe de fleurs sur la tombe de M. Doublet père, son ancien et regretté patron.

A 14 heures, un banquet de 70 couverts groupait dans la salle du « Palais de la Bière » le personnel de la pharmacie et quelques invités. M. Georges Facomprez, gérant de la pharmacie et président de l'Amicale, reçut les invités.

Le repas fut agrémenté par un excellent orchestre et par « Mi-Sol-Si », le sympathique clown musical, qui mit en relief ses brillantes qualités... Il s'attira les plus chaleureux applaudissements pour ses impromptus et sa verve comique inépuisable.

Au dessert, en un toast très applaudi, M. Facomprez retraça en quelques mots la vie de la pharmacie depuis sa dernière réunion et en remerciant M. Doublet de sa présence parmi ses employés, lui confirma l'assurance du dévouement complet de tous ses collaborateurs. Il remit ensuite, à l'intention de Mme Doublet, une magnifique corbeille de fleurs.

M. Doublet, docteur en pharmacie, prit ensuite la parole pour remercier ses employés et leur donner quelques conseils destinés à assurer la plus grande prospérité de la Grande Pharmacie de France.

Tout le personnel debout, applaudit chaleureusement et un vivat flamand fut chanté en son honneur.

Le champagne pétilla ensuite dans les coupes et une fête intime, à laquelle étaient invités les parents du personnel, suivit le banquet.

L'arrestation de l'auteur des doubles assassinats de Pommier et d'Achicourt

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE.)

Le crime de Pommier

Il partit donc d'Arras dans la soirée et marcha toute la nuit, traversant plusieurs agglomérations dont il dit ne plus savoir les noms. Vers 4 h. du matin, il arrivait à Pommier et se dirigeait aussitôt vers la maison des deux sœurs. Il grimpa dans un arbre, escalada la clôture de la cour, puis se cacha dans un réduit contenant de la paille. Il s'y installa le plus confortablement qu'il put et attendit patiemment.

Le matin, il remarqua les allées et venues des deux femmes qui donnaient à manger aux animaux de leur basse-cour et vaquaient aux soins du ménage.

Midi sonna. Danquerque épiait les moindres bruits, mais les deux sœurs ne semblaient pas devoir sortir.

A la fin de la journée, n'entendant plus rien, il crut que les deux sœurs étaient sorties. Il quitta sa cachette et pénétra dans la première pièce de la maison où il fouilla une armoire, bouleversant les piles de linge. Mais il ne découvrit pas d'argent.

Le malfaiteur gagna lors la deuxième pièce, sorte de fournil et se mit à l'explorer. Soudain, la porte de la chambre voisine s'ouvrit et la plus âgée des deux sœurs, apercevant l'individu, cria : « Au voleur ! »

Surpris, Danquerque bondit vers elle et la renversa brutalement.

La malheureuse continua d'appeler au secours. Affolé, Danquerque sortit et, remarquant dans la cour une grosse branche d'épines qui se trouvait à côté du réduit où il s'était caché, il s'en saisit, revint en courant dans le fournil où sa victime était encore assise et, de toutes ses forces, lui asséna un coup sur la tête. La femme s'affaissa. Danquerque lui porta encore plusieurs coups violents. Comme elle gémissait faiblement, l'assassin, avisant une corde à filet pendue à un clou, la passa autour du cou de la malheureuse et l'étrangla.

Le rapport du médecin-légiste spécifie que l'assassin était gaucher.

Abandonnant le corps dans le fournil, le meurtrier se rendit dans la chambre et trouva, sur la cheminée, une boîte contenant cent francs en monnaie. Dans le lit, sous l'oreiller, une mouffle de laine cachait un portefeuille renfermant 7 à 800 fr., qu'il empocha.

Revenu dans la pièce principale, l'assassin se versa un verre d'eau et de vin. A ce moment, survint la sœur de la première victime. Elle tenait un seau d'eau et un bâton et, elle aussi, appela à l'aide.

Ramassant le gourdin qu'il avait laissé tomber, Danquerque en frappa la septuagénaire à coups répétés. Le sang gicla un peu partout et la vieille femme s'affaissa inanimée.

Le meurtrier pénétra dans la deuxième chambre et fouilla le lit, où il trouva un millier de francs et un paquet de titres.

Après s'être lavé les mains dans le seau d'eau, il sortit par la grand'porte, derrière la maison et, toujours à pied, regagna Arras.

La tragédie d'Achicourt

Ayant dépensé l'argent provenant de son premier crime et toujours obsédé par l'idée de s'en procurer, Danquerque, qui n'avait pas été inquiété et avait été encouragé par l'impunité, résolut de recommencer son geste criminel chez des habitants d'Achicourt, clients de son père, dont il connaissait parfaitement la maison. Les époux Duflos étaient condamnés.

C'était le 25 octobre, dans la soirée. Le bandit quitta Arras en longeant le terrain de football et le polygone du 3e génie. A travers champs, il atteignit Achicourt et alla, dans l'obscurité, jusqu'au jardin de M. et Mme Duflos. Par un trou dans le grillage, il pénétra dans le potager et à 6 h. 30, franchit une porte donnant sur la cour. Il était décidé à assommer les occupants de la maison. C'est pourquoi, il arracha un morceau de bois servant de tuteur à un rosier.

Avec un fil de fer, il essaya de crocheter la porte, mais ne put y parvenir. Il se cacha dans le jardin et attendit sa première victime.

A 7 h., Mme Duflos partit pour porter à manger aux poules ; en voyant Danquerque, elle dit à haute voix :

— Le marchand de charbon !

Sans hésiter, le bandit la frappa à la tête. Mme Duflos trébucha. Une deuxième fois, il l'atteignit au front au moment où elle était allongée sur les pavés de la cour. Danquerque frappa alors une pierre et le bâton ensanglanté se brisa. Comme Mme Duflos bougeait encore, il lui porta de nouveaux coups avec le bout de bois qu'il avait encore en main et tira le corps vers un tas de fumier.

Dans la salle à manger, il se dirigea vers une boîte qu'il remarqua sur la cheminée et vida les pièces d'argent qu'elle contenait.

M. Duflos, à demi-vêtu, entra alors dans la salle et criant: « Crapule! » s'avança vers le voleur en le menaçant de sa canne.

Danquerque esquiva le coup, saisit la canne et, dans la lutte, celle-ci fut brisée. En cherchant à porter un coup de pied à son agresseur qu'il avait saisi à la gorge, M. Duflos perdit l'équilibre et tomba. En quelques coups sauvagement assénés, le meurtrier lui broya la tête avec une telle violence que le sang jaillit jusqu'au plafond.

Son quatrième meurtre accompli, l'assassin se lava tranquillement les mains, les essuya à une serviette qu'il prit soin de tordre et de placer sur un fil afin de la faire sécher. Puis il visita la maison. Dans une armoire, il découvrit un litre d'alcool et en but un verre. Son butin se composa d'un billet de mille francs et de plusieurs billets de cinquante francs trouvés dans une table de nuit, deux bagues en or, une montre et une chaîne en or.

Suivant le même trajet que le matin, l'assassin regagna Arras où il dissimula les bijoux jusqu'au jour où il déposa la chaîne et une bague en gage dans l'établissement où le policier les découvrit.

Au Mont-de-Piété, à Roubaix

Après avoir dilapidé la somme volée chez les époux Duflos, le criminel se rendit à Lille, puis à Roubaix, pour chercher du travail.

A Roubaix, il engage au Mont-de-Piété, pour 55 francs, la montre de M. Duflos. Revenu à Lille, il se rendit au bureau de recrutement pour prendre des renseignements en vue de contracter un engagement à la Légion étrangère. On trouva dans ses papiers une notice détaillant les conditions requises pour cet engagement éventuel.

Casimir Danquerque était très connu dans la région arrageoise et dépensait largement, sans travailler. Fréquentant les milieux louches, il vivait avec une employée.

Ses parents sont d'honnêtes commerçants qui, depuis longtemps, déploraient l'inconduite de leur fils.

Après avoir passé la nuit au commissariat central de Lille, Danquerque sera déféré au Parquet d'Arras pour répondre devant les Assises du Pas-de-Calais de son quadruple forfait.

« Ma tête sera pour Deibler ! »

Au cours de son interrogatoire, il a déclaré que « sa tête serait pour Deibler ».

La nouvelle de cette capture a provoqué, dans l'après-midi de dimanche, à Arras et dans les communes voisines, une très vive émotion.

UN BASSON QUI A ...LES DENTS LONGUES

Un basson ? N'allez pas croire qu'il faille chercher la définition de ce mot dans un manuel d'histoire naturelle. D'ailleurs, vous le savez, c'est un instrument de musique « à vent et à anche et qui forme dans l'orchestre la base du quatuor des instruments de bois. »

Un basson est percé de trous... Et c'est par ces trous qu'a fui cette année la presque totalité du budget réservé au ministère pour l'achat d'instruments de musique...

Mais, laissons M. Francis Bousquet, directeur du Conservatoire de Roubaix, nous donner les explications nécessaires.

— Il y a cinq ans, les crédits pour l'achat des instruments de musique réservés aux quelque quarante-cinq conservatoires nationaux de notre pays s'élevaient à 84.000 francs.

— C'est peu !

— C'est magnifique... à côté du budget de cette année, qui a été ramené à 4.166 francs...

— 4.166 francs ! Un piano et c'est tout !... ou encore quelques violons, bref... à peine de quoi donner à la flûte ce qui s'en ira par le tambour...

— Et c'est un basson qui cette année a presque tout avalé...

— Ce basson avait les dents longues !

— C'est un basson pour Tourcoing. Le Conservatoire de cette ville avait absolument besoin pour ses cours de cet instrument qui a coûté exactement 3.800 francs, ce qui est normal.

— Ce qui est anormal, c'est la modestie de la subvention, si bien qu'il ne reste plus actuellement que 366 francs pour doter les 45 conservatoires de France d'instruments nouveaux ou pour renouveler leur matériel ?...

— Exactement. Sur un budget de 600.000 francs pour la musique, il n'y a que 4.166 francs pour l'achat d'instruments.

Félicitons donc Tourcoing pour sa chance et regrettons qu'il n'y ait plus pour les autres conservatoires que... du vent, sans même pouvoir espérer canaliser un souffle généreux — pour ce qui nous occupe, il n'y a que le souffle qui ait cette qualité — dans une flûte, une clarinette ou un hautbois neufs...

Le perfectionnement de l'aviation de guerre britannique

Londres, 24 novembre. — Le « Sunday Referee » publie, avec l'autorisation du ministère de l'Air, des révélations sur les innovations techniques qui vont être adoptées dans l'aviation de guerre britannique.

Ces innovations consistent en un nouveau type d'aile appelé aile en toile d'araignée et employé dans la construction des monoplans Vickers Wellesley, ce qui permettra d'augmenter considérablement la charge que peut porter un avion et en une système de doubles hélices tournant en sens inverse sur un même moteur, ce qui rend possible l'augmentation de la puissance du moteur sans que les dimensions de l'hélice deviennent gênantes.

Le gouverneur général de l'Afrique occidentale française

(Ph. H. Manuel.)

M. JULES BREVIÉ

gouverneur général de l'A.O.F., qui a quitté Paris pour rejoindre son poste à Dakar.

A la mémoire de Clemenceau

Paris, 24 novembre. — MM. Nicolas Piétri, Marcel Fournin et Georges Wormser, membres du Comité directeur de la Société des amis de Georges Clemenceau, sont allés dimanche, au Colombier, déposer une gerbe de fleurs sur la tombe du Président.

A la même heure, le maréchal Pétain, le président Jaenneney, M. Georges Mandel, ministre des P.T.T., et le général Modrano, ont fleuri l'appartement de la rue Franklin où mourut Clemenceau.

La propagande touristique

Paris, 24 novembre. — Dans un dessein de propagande touristique, M. Georges Mandel, ministre des P.T.T., vient de décider la vente aux guichets des recettes des postes, à partir du 2 décembre, de cartes postales illustrées destinées à circuler dans le régime international.

— Entre le Gouvernement portugais et la Compagnie Aéro portugaise a été signé un contrat définitif concernant l'exploitation de la ligne aérienne Lisbonne-Tanger.

Le scrutin de ballottage des élections prud'homales

Hier dimanche a eu lieu, à Roubaix et dans ses cantons, ainsi que dans le canton de Lannoy, le scrutin de ballottage des élections au Conseil des prud'hommes. En voici les résultats :

A ROUBAIX

Première catégorie, employés. — Inscrits 4.651; votants, 1.463; nuls, 7. — MM. Edouard Demeyer, 368 voix; Joseph Degezelle, 199 voix, et François Decornet, 889, élu.

Les remerciements des Syndicats libres

Par le scrutin de ballottage, les électeurs de la première catégorie commerciale : employés, contremaîtres, voyageurs-représentants, ont confirmé les résultats du premier tour par l'élection de M. François Decornet, candidat des Syndicats libres d'employés, par 889 voix, les deux autres candidats réunis obtenant 567 voix.

Ce succès, dont l'importance n'a pas besoin d'être soulignée, démontre la place prépondérante que les Syndicats libres d'employés occupent dans la région, puisque les quatre candidats qu'ils ont présentés à Roubaix et à Tourcoing sont élus à des majorités impressionnantes.

M. François Decornet et les conseillers prud'hommes élus, il y a quinze jours, remercient une fois encore le corps électoral. Ils assurent les électeurs de leur dévouement.

Ils se tiennent dès à présent à la disposition des intéressés qui auraient besoin de leurs conseils en raison de tout litige et qui peuvent s'adresser aux permanences syndicales ouvertes toute la journée, à :

Roubaix, 39, rue Henri-Carrette. Télép. 364.51;

Tourcoing, 20, rue de Tourmai. Tél. 14.72;

Wattrelos, 38, rue Sé-Joseph. Tél. 225.97;

Croix, au Foyer Populaire, place St-Pierre;

Wasquehal, à la Fraternelle, 28, rue de Flers.

CANTON DE LANNOY

CANDIDATS OUVRIERS

Première catégorie. — Inscrits, 1.011; votants, 427. — MM. Leman, 121 voix; Lizin, 290 voix, élu.

Deuxième Catégorie. — Inscrits, 573; votants, 248. — MM. L. Beuscart, 113 voix; Chudfart, 130 voix, élu.

Les remerciements des Syndicats libres

Le second tour des élections prud'hommales a marqué une fois encore la place importante occupée par les Syndicats libres dans le canton de Lannoy.

Deux catégories sur trois avaient été mises en ballottage, par les candidats des Syndicats libres. En seconde catégorie, il n'a manqué que 18 voix à M. Louis Beuscart pour être élu au second tour. C'est une leçon à retenir pour les trop nombreux abstentionnistes.

Ces résultats sont très réconfortants pour les Syndicats libres, alors que pour la première fois ils présentent des candidats dans toutes les catégories prud'homales.

Les candidats remercient vivement les nombreux électeurs qui ont manifesté sur leurs noms qu'ils entendent travailler avec eux au progrès de l'organisation professionnelle.

Le nouveau Cabinet bulgare

Sofia, 24 novembre. — Le nouveau Cabinet a été définitivement constitué.

Le Président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, est M. Georges Kusseivanof.

— Deux navigateurs, M. Queulin François, 37 ans, demeurant au Havre, et M. Adam Duchesne, 24 ans, qui circulaient à motocyclette sur la route de Marseille à Aix, sont entrés en collision avec un camion. M. Queulin est décédé, M. Duchesne est dans un état désespéré.

Qui criera le plus fort?...

(Ph. Keystone.)

Mme FRED ALLEN, FEMME DU CÉLÈBRE ARTISTE DE LA RADIO AMÉRICAINE, S'EXERCE À IMITER LE CHANT DU COQ ET ELLE A PRIS UN PROFESSEUR AILÉ.

L'inauguration du buste de M. Nelson Cromwell à Bailleul

Dimanche, a eu lieu à Bailleul, sous la présidence de M. Guillon, préfet du Nord, l'inauguration du buste de M. Nelson Cromwell, mécène américain, grand ami de la France, à qui la ville flamande de la dentelle doit la création de son école dentellière.

A midi, les personnalités qui avaient assisté à la cérémonie d'inauguration furent reçues à l'Hôtel de Ville, puis visitèrent le musée d'antiquités fondé par M. Benoit de Puydt.

A 15 h., devant M. Guillon, les membres du comité de perfectionnement, de la municipalité, les personnalités locales et régionales et une foule nombreuse, M. Jean Hié, maire, fit l'historique complet de l'art dentellier à Bailleul, puis rendit hommage à M. Cromwell.

M. Labonne, directeur au ministère des Affaires étrangères, donna lecture d'un télégramme envoyé de New-York par M. Cromwell, qui dit participer de tout cœur à la cérémonie.

M. Charrier, conseiller referendaire à la Cour des Comptes, se reporta aux motifs qui valurent à M. Cromwell le titre de citoyen de Bailleul.

M. Roussel, délégué du ministre de l'Education nationale, et M. Torre, conservateur du Musée de la Légion d'honneur, exaltèrent le travail manuel qui doit dominer celui de la machine; ils eurent ensuite un mot de reconnaissance envers M. Cromwell.

Enfin, M. Guillon confirma tout ce que les orateurs précédents avaient dit et déclara que le nom de M. Cromwell resterait attaché à l'œuvre de la reconstitution.

Médaille d'honneur de l'octroi

Des médailles sont décernées aux personnes dont les noms suivent :

Médaille de bronze. — MM. Henri Blanquart, receveur à Tourcoing; Prosper Ruiteau, préposé à Roubaix; Michel Castel, sous-brigadier, à Tourcoing; Richard Lejdes, receveur, à Roubaix; Henri Nys, préposé, à Roubaix; Romain Pollet, préposé, à Tourcoing; Charles Roussel, préposé, à Roubaix; Victor Segers, receveur, à Roubaix; Gustave Van Eekhout, préposé, à Tourcoing; Jean-Baptiste Wellecomme, receveur, à Tourcoing.

Plus de mille bateaux de pêche sont bloqués par les glaces dans la mer Caspienne et cinquante-quatre pêcheurs sont emportés sur une banquise à la dérive

Moscou, 24 novembre. — On mande d'Astrakhan, sur la mer Caspienne, que 1.100 bateaux de pêche se trouvent empêchés par les glaces de regagner le port d'Astrakhan. Un avion est parti en renaissance pour leur porter secours.

Dans la même région, en pleine mer, 54 pêcheurs se trouvent sur une banquise en dérive. Un avion a pu atterrir sur la glace, ravitailler les naufragés et ramener sur la terre ferme un enfant de huit ans. On pense qu'il y a encore d'autres groupes de pêcheurs emportés sur la glace vers la haute mer.

— En l'église Saint-Louis des Invalides, à Paris, un « Te Deum » a été chanté à l'occasion de la fête patronale du roi Léopold III, roi des Belges, en présence de l'ambassadeur de Belgique.

Le drame du Vert-Vallon à Hazebrouck

Le mobile du drame conjugal, au cours duquel le concierge d'usine, Marcel Pollet assomma à coups de marteau sa femme et sa fille, puis se suicida, paraît se confirmer.

Des renseignements recueillis au cours de l'enquête, il résulte que Marcel Pollet éprouvait quelque appréhension de l'avenir et la naissance prochaine d'un second bébé augmenta ses craintes, peu fondées cependant, en égard aux appointements mensuels de 800 frs qu'il recevait. Il n'avait par ailleurs aucun loyer à payer et obtenait encore d'autres gratifications.

Quoi qu'il en soit, cette idée d'un avenir sombre et difficile ressassée par le meurtrier, détermina la tragédie conjugale de samedi.

Mme Pollet, transportée, ainsi que sa fillette à l'hôpital d'Hazebrouck, a repris connaissance dans la soirée de samedi et a reconnu son frère, gendarme à Houdain, venu lui rendre visite.

La malheureuse a passé une nuit très agitée et son état demeure grave.

La petite Yvette ne bouge plus. Elle est dans le coma depuis l'heure où son père la frappa avec une cruelle sauvagerie.

L'assemblée extraordinaire des Anciens Combattants du Nord à Lille

La Fédération des Anciens Combattants du Nord a tenu dimanche matin, à Lille, une assemblée extraordinaire qui avait pour but d'arrêter une méthode de travail afin de propager le programme d'action civique, sociale et politique décidé le 25 mars 1934 et mis définitivement au point par le Conseil national de la Confédération des A.C. les 16 et 17 novembre, ainsi que de protester contre les décrets-lois qui portent atteinte à la charte des anciens combattants.

M. Maurice Olivier présidait cette assemblée.

Après l'étude de diverses questions et de rapports, l'assemblée a décidé de tenir une nouvelle réunion le 15 janvier.

On retrouve dans le canal à Morenchies le cadavre d'un employé de chemin de fer

Dimanche après-midi, le cadavre de M. Joseph Lhotte, 50 ans facteur-magasinier à la gare de Cambrai, disparu depuis le 31 octobre dernier, a été retrouvé dans l'Escaut canalisé, sur le territoire de Morenchies.

Sur le cadavre, on retrouva une somme de 52 francs. Le défunt avait quitté son domicile le 31 octobre, vers 18 h., pour prendre son service qu'il avait terminé à 20 h. Vers minuit, il sortit d'un café pour descendre le boulevard Faidherbe, qui aboutit au canal. Le matin même, il avait touché sa paye, 990 francs, et était porteur d'un titre de 135 francs de rente.

Le docteur qui a visité le cadavre a refusé le permis d'inhumer en raison d'une plaie profonde qu'il a relevée sur la tête de M. Lhotte.

Le corps, qui a été ramené à la morgue de Cambrai, sera examiné, aujourd'hui par un médecin-légiste.

— A l'occasion du 17e anniversaire de la bataille de l'Ahara, en Palestine, où la Légion arménienne conduisit le drapeau français à la victoire, l'Association des anciens combattants volontaires arméniens d'un [illegible] dimanche matin, à l'Arc de Triomphe, où elle a déposé une couronne sur la tombe du Soldat Inconnu.

CEUX QUI N'AVAIENT JAMAIS VU UN AVION...

Les habitants de Baripada, dans l'Etat de Mayurbhanj, aux Indes britanniques, ont été fort surpris dernièrement de voir un avion atterrir près de la ville. (Ph. Keystone.)